



En tournée
Saison 2024-2025

Atelier Théâtre Actuel

3 MOLIÈRES 2011
Spectacle du théâtre privé - Mise en scène - Adaptation

LE REPAS DES FAUVES

d'après l'œuvre de **VAHÉ KATCHA** adaptation et mise en scène
JULIEN SIBRE

THIERRY FRÉMONT
CYRIL AUBIN ou SÉBASTIEN DESJOURS · BENJAMIN EGNER ou JULIEN SIBRE
FRANÇOIS FEROLETO ou GEOFFROY GUÉRIER · JOCHEN HÄGELE
STÉPHANIE HÉDIN ou BARBARA TISSIER · JÉRÉMY PREVOST ou ALEXIS VICTOR
CAROLINE VICTORIA ou STÉPHANIE CAILLOL

Création lumière JEAN-FRANÇOIS DOMINGUES Scénographie CAMILLE DUCHEMIN Réalisation Graphique CYRIL DROUIN
Costumes MELISANDE DE SERRES Musique Originale JÉRÔME HÉDIN

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
présente
une production du **Théâtre Hébertot**

Le Repas des fauves

Texte **Vahé Katcha**
Mise en scène et adaptation **Julien Sibre**

Avec
Thierry Frémont
Cyril Aubin ou **Sébastien Desjours** en alternance (Jean-Paul),
Benjamin Egner ou **Julien Sibre** en alternance (Vincent),
François Feroletto ou **Geoffroy Guerrier** en alternance (Victor),
Jochen Hägele (le commandant Kaubach),
Stéphanie Hédin ou **Barbara Tissier** en alternance (Françoise),
Jérémy Prevost ou **Alexis Victor** en alternance (Pierre),
Caroline Victoria ou **Stéphanie Caillol** en alternance (Sophie)

Scénographie **Camille Duchemin**
Costumes **Mélanie de Serres**
Lumières **Jean-François Domingues**
Réalisations graphiques **Cyril Drouin**
Musique originale **Jérôme Hédin**
Assistante mise en scène **Nolwen Cosmao**

À partir de 12 ans



Molières 2011

Théâtre privé
Mise en scène **Julien Sibre**
Adaptation **Julien Sibre**

Nouvelle version du triomphe aux 3 Molières ! Ils ont une nuit pour choisir lesquels d'entre eux partiront comme otages...

Paris 1942.

Sept convives, s'étant plus ou moins bien accommodés à l'Occupation allemande, se retrouvent chez l'un d'eux pour fêter l'anniversaire de leur hôte. La soirée se déroule sous les meilleurs auspices, lorsqu'au pied de leur immeuble sont abattus deux officiers allemands. En représailles, la Gestapo investit l'immeuble et décide de prendre deux otages par appartement. Mais le Commandant Kaubach, qui dirige l'opération, reconnaît en la personne du propriétaire de l'appartement, M. Pélissier, un libraire à qui il achète régulièrement des ouvrages. Soucieux d'entretenir les rapports courtois qu'il a toujours eus avec lui, il décide de les laisser finir leur dîner et de ne passer prendre ses otages qu'au dessert. Mieux... il leur laisse la liberté de choisir eux-mêmes les deux otages qui l'accompagneront.

C'est ainsi que peut commencer *Le Repas des fauves*.

Voir la bande-annonce





©Fabienne Rappeneau

Note d'intention

Lorsque Francis Lombrail – directeur de ce lieu magnifique – m’a proposé de reprendre *Le Repas de fauves* dix ans après notre dernière représentation, il ne m’a pas fallu bien longtemps pour accepter. D’une part parce que j’ai toujours gardé de cette aventure de trois ans sur scène et de ces 700 représentations un souvenir émerveillé et enthousiaste ; et d’autre part, parce que malgré toute mon application à ciseler et peaufiner les moindres répliques de ce texte, je n’ai toujours pas le sentiment d’en avoir fait le tour et je sais qu’il y a encore des subtilités à faire surgir, de nouvelles idées de mise en scène à trouver et qu’il est bien sûr possible de refaire un spectacle tout aussi puissant et passionnant qu’il y a dix ans, voire plus encore. Car la situation inextricable dans laquelle sont plongés les malheureux héros de cette histoire a toujours cette extraordinaire capacité à mettre au jour la facilité qu’ont sans cesse eue les Hommes à se préserver joyeusement et à s’étourdir d’égoïsme et d’insouciance quand l’orage gronde alentour ; à éclairer ces instants où les Hommes se révèlent ; et à accompagner chacun d’entre eux dans son parcours intime et tortueux qui fera de lui ce qu’il craignait ou espérait devenir. Car bien loin de dépeindre une époque sur laquelle tout a déjà été écrit, cette pièce développe une intrigue intemporelle, universelle et terriblement humaine, à laquelle chaque spectateur s’identifie obligatoirement finissant inévitablement par se demander : « Que ferais-je à leur place ? ». Et de cette implication directe du spectateur confronté à la lâcheté des uns et des autres, naît, en contrepoint de ce drame, le rire exutoire comme dernier recours, faisant de cette pièce une pure “comédie dramatique” au sens le plus noble et divertissant du terme. Et pour toutes ces raisons, je me réjouis, comme toute l’équipe, de dresser à nouveau la table de ce *Repas* quelque peu amer.

*Julien Sibre,
mise en scène et adaptation*





© Pascal Gely



© Fabienne Rappeneau

Vahé Katcha

Texte

Vahé Katcha est né à Damas en 1928, au sein d'une famille arménienne. Il passe son enfance et son adolescence au Liban et vient s'installer à Paris au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Là, il étudie le cinéma et la mise en scène à l'IDEC (Institut d'études cinématographiques), avant de devenir journaliste. Deux de ses reportages lui vaudront d'ailleurs le Prix Pelman en 1962 : *Pas de pitié pour les aveugles* et *Les Cancéreux*. Il écrit son premier roman à vingt ans : *Les Mégots du dimanche*, publié par Gallimard (1953). Dès lors, les titres se succèdent : *Œil pour œil* (1955) devient un film, réalisé par André Cayatte. Puis ce sont *L'Hameçon* (1957), *Ne te retourne pas, Kipian* (1958), *Les Poings fermés* (1959), *Le Huitième Jour du Seigneur* et *Le Repas des fauves*, publiés dans un même volume en 1960, *L'Homme qui troubla la fête* (1962), *Se réveiller démon* (1964), *La Mort d'un Juif* (1968)... Aussi divers que soient les romans de Vahé Katcha, ils gardent cependant une ligne commune, car tous relatent l'histoire d'un personnage en proie à l'obsession. Dans leur forme, l'écrivain privilégie l'action, les faits et les dialogues bruts qui apportent à son œuvre un caractère visuel très cinématographique. Il a d'ailleurs travaillé sur *L'Hameçon* avec Kirk Douglas et participé aux scénarios de certains films d'Henri Verneuil : *Le Casse* et *Mayrig*. Plusieurs de ses romans ont été portés à l'écran : *Galia*, qui a lancé Mireille Darc, *À cœur joie*, avec Brigitte Bardot, et *Le Maître-nageur*, avec Jean-Louis Trintignant et Jean-Claude Brialy. Il a également collaboré aux séries télévisées des *Gorilles* de Roger Hanin. Vahé Katcha est resté fidèle à ses origines et a toujours gardé des liens étroits avec la communauté arménienne, qu'il rejoignait lors des meetings et manifestations. En 1981, il fait paraître *Un poignard dans ce jardin*, véritable fresque historique qui retrace la vie d'une famille de Constantinople sur fond de tragédie arménienne, à travers les massacres de 1896 et de 1915. En tout, il écrira vingt-cinq romans, deux pièces de théâtre et quinze scénarios de films. Il a également publié en 1973 un recueil de pensées sur la mort, *Laissez mourir les autres...* Il s'éteint le 14 janvier 2023 à Paris.



Julien Sibre

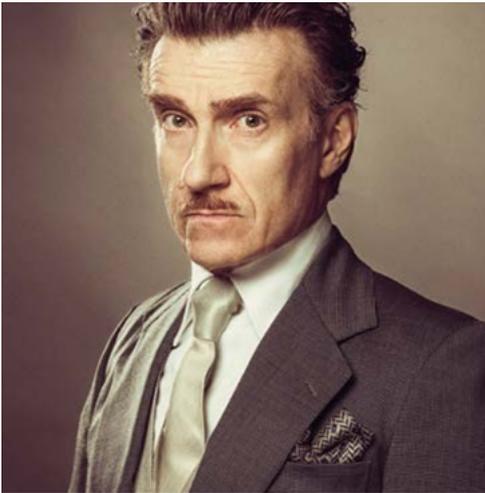
Mise en scène, adaptation et interprétation (Vincent, en alternance)

Ayant toujours hésité entre la comédie et la mise en scène, c'est tout naturellement qu'il marie les deux dans la quasi-totalité de ses créations. Que ce soit dans *Dr Jekyll & Mr Hyde* - où il incarne la face sombre du personnage - , chez Marivaux, Tchekhov ou plus récemment Queneau, dont il co-met en scène *Exercices de style* ou aujourd'hui dans *Le Repas des fauves* pour lequel il obtient en 2011 les Molières de l'Adaptation et de la Mise en scène, c'est avec délectation et amusement qu'il porte ces deux casquettes. Lorsqu'il ne met pas en scène, il joue avec autant de plaisir Musset, Dubillard, Gide, Ionesco... et incarne Saint-Just sous la révolution et même Nicolas Sarkozy dans une farce sanguinaire au Théâtre de la Tempête.

Également réalisateur et grand cinéphile, sa passion pour le septième art se retrouve souvent dans ses mises en scène à la fois très réalistes dans le jeu des acteurs - afin que l'identification avec les personnages fonctionne à plein auprès des spectateurs - et très fortes visuellement pour que le spectacle devienne un objet visuel dont, il l'espère, chacun se souviendra.



La distribution



Thierry Frémont

dans le rôle d'André

Après sa formation au conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Thierry Frémont tient le rôle principal des *Noces barbares* de Marion Hansel qui lui vaut le prix Jean Gabin en 1988. La même année pour *Travelling avant* de Jean-Charles Tacchela il reçoit le César du meilleur espoir masculin. Il travaille avec Bertrand Blier en 1991 dans *Merci la vie*. Amateur de rôle complexes il campe ensuite dans *Fortune Express* d'Olivier Schatsky un jeune myopathe révolté, rôle pour lequel il s'est amaigri de 17kg. Puis il est en 1994 un mémorable capitaine Dreyfus dans le téléfilm *L'affaire Dreyfus* d'Yves Boisset et parallèlement excelle sur les planches dans *La Mort de Danton* m.e.s par Klaus Michael Grüber à Nanterre-Amandiers, puis *Tête d'or* au théâtre de l'Odéon. Il travaille avec Pierre Granier-Deferre dans *Le Petit Garçon* en 1995. Et part à l'aventure au Sénégal en collaborant au deuxième film de Bernard Giraudeau *Les Caprices d'un fleuve*. Il joue ensuite Jésus, un français marginal gouaillieur et effronté, dans *Les Démons de Jésus* le film culte de Bernie Bonvoisin. Puis il est dirigé par Brian De Palma dans le thriller *Femme fatale* au côté d'Antonio Banderas. Il interprète au théâtre Marigny le collaborateur d'Alexandre Dumas dans *Signé Dumas*, rôle récompensé en 2004 par le Molière du Second rôle. Il incarne ensuite le tueur en série Francis Heaulme dans le téléfilm *Dans la tête du tueur*. Son interprétation opaque et puissante lui vaut de recevoir l'international

Emmy Award du meilleur acteur qu'il reçoit à New York en 2006. Il est le premier acteur français à obtenir cette récompense. Sous la direction de Roman Polanski il campe un prêtre accusé de relations inconvenantes avec un adolescent dans la puissante pièce *Doute* en 2008 au théâtre Hébertot. Il revient au cinéma dans le thriller politique *Une affaire d'état* d'Eric Valette (2009), puis dans le film de genre fantastique *Djinns*, ainsi que dans *Quai d'Orsay* de Bertrand Tavernier, puis à la télévision tient deux nouveaux rôles inattendus et remarquables : Pablo Picasso dans *La femme qui pleure au chapeau rouge* et Nicolas Sarkozy dans *La Dernière Campagne*. Au Théâtre Antoine il triomphe pendant deux saisons (2012-2013) avec *Hollywood*, pièce de Ron Hutchinson qui réexamine la production titanesque d'*Autant en emporte le vent*. Et, avant de donner la réplique à Brad Pitt dans le film de Robert Zemeckis *Alliés*, revient au théâtre Hébertot pour interpréter, sous la direction de Ladislav Cholat, la pièce *Les Cartes du pouvoir* de Beau Willimon (auteur de *House of cards*) sur les coulisses de la politique américaine et remporte à cette occasion son deuxième Molière en 2015. Il tourne en 2018 pour la télé anglaise et allemande la série *Das Boot* inspiré du film éponyme de Wolfgang Petersen. Cette même année il retrouve Ladislav Cholat au théâtre Hébertot qui le met en scène dans *Les Inséparables*. Toujours sur les planches, il interprète à l'automne 2018 à l'opéra-théâtre de Metz et à la Manufacture de Nancy Antonio Salieri dans la merveilleuse pièce *Amadeus*. Au Théâtre de Paris cette fois, il joue en 2019 dans *Localement agité* d'Arnaud Bédouet, une castagne familiale jubilatoire. En 2019 il a tourné dans la deuxième saison de *Das Boot*, série prestigieuse germano-britannique. En 2020 il tourne dans l'adaptation française de la série anglaise *Luther*. En 2021 il retrouve Eric Valette pour le téléfilm *Noir comme neige*, en compagnie de Laurent Gerra et Clémentine Poidatz. Il interprète également le président de la République dans la série *Apple Liaison* avec Vincent Cassel et Eva Green réalisée par Stephen Hopkins. En 2022 il passe neuf mois en Australie pour le tournage d'une grande série pour Disney+ intitulée *Nautilus* dans laquelle il interprète l'inventeur et créateur du dit sous-marin Le Nautilus. Elle sera diffusée à partir de décembre sur Disney+.

La distribution



Cyril Aubin

dans le rôle de Jean-Paul (en alternance)

Cyril Aubin oscille depuis l'âge de 10 ans, entre théâtre, cinéma et télévision. Après avoir suivi les cours de Michel Galabru, il débute au cinéma avec des réalisateurs aussi différents que Jean-Charles Tachella, Caro et Jeunet ou Claude Pinoteau dans *La Neige et le Feu*. À la télévision, il tourne sous la direction de Jean Sagols, Andrée Cayatte, Caroline Huppert, Catherine Klein et dans divers séries telles que *Section de recherches*, *Parent mode d'emploi*, *Dix pour cent* ou *Scènes de ménage*.

Au théâtre, après avoir été le fils de Marthe Villalonga en 1989 dans *Comment devenir une mère juive en dix leçons*, il prête sa fantaisie à Molière dans *Dom Juan*, joue Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été*, et en 2019 *Les Pieds dans le vide* de Lilian Loyd. En 2020, il est à l'affiche de *Mine de rien*, premier film de Mathias Mlekuz. À travers chacun de ses personnages, il garde à cœur de toujours transmettre leur part d'humanité : leur humour dans la tragédie, leur sérieux dans les comédies.



Stéphanie Caillol

dans le rôle de Sophie (en alternance)

Stéphanie a toujours su qu'elle ne serait jamais prof de maths. Suite à l'insistance de sa maman pour qu'elle fasse un peu d'études quand même, voilà la petite Marseillaise partie pour Paris. Après 3 ans de formation en art dramatique, chant et danse, elle fait ses premiers pas sur scène dans la comédie musicale *Chance !* d'Hervé Devolder. Après *Jupe courte et conséquences* d'Hervé Devolder, c'est auprès d'Anny Duperey, et Dominique Pinon qu'elle jouera en 2013 le rôle d'Irma Lambert dans *La Folle de Chaillot*, m.e.s. Didier Long à La Comédie des Champs-Élysées. Elle rejoint ensuite l'aventure du *Porteur d'histoire*, d'Alexis Michalik au Studio des Champs Élysées et tourne dans son premier court-métrage *Au Sol*, récompensé dans de nombreux festivals. En 2015, elle joue aux côtés d'Urbain Cancelier, Lorànt Deutsch, Stéphane Guillon et Eric Métayer dans *Le Système* d'Antoine Rault, m.e.s. Didier Long au théâtre Antoine. En 2016 au Palais Royal, elle fait partie de l'équipe de création d'*Edmond*, d'Alexis Michalik et un bébé plus tard elle rejoint l'équipe d'*Une histoire d'amour* au théâtre La Scala. En 2022 et 2023, pour le festival d'Avignon au théâtre des Béliers, on lui confie le rôle de Rivkeh Lev dans *Je m'appelle Asher Lev*, adapté du roman de Chaim Potok, m.e.s. Hannah-Jazz Mertens, aux côtés de Martin Karmann et Guillaume Bouchède. Elle fait également partie de la création des *Marchands d'étoiles*, au festival d'Avignon 2023, d'Anthony Michineau, m.e.s. Julien Alluguette. Stéphanie ne mesurera jamais 1m60, ne supporte pas qu'on dise du mal de Michel Sardou et aurait rêvé de boire un thé avec Romain Gary, Jacques Prévert et Charles Cros, car il n'y a pas que les maths dans la vie, y'a peut-être aussi, et surtout, la Poésie.

La distribution



Sébastien Desjours

dans le rôle de Jean-Paul (en alternance)

Sébastien Desjours joue notamment sous la direction de Jacques Mauclair (*L'École des femmes* de Molière, *Antonio Barracano* de E. de Filippo et *L'Éternel Mari* de Dostoïevski), Daniel Mesguich (*Du cristal à la fumée* de J. Attali et *Hamlet* de Shakespeare), Isabelle Starkier (*Le Bal* de Kafka et *L'Homme dans le plafond* de Timothy Daly), Jacques Hadjaje (*Adèle a ses raisons*, *Dis-leur que la vérité est belle*, *La joyeuse et probable histoire de Superbarrio que l'on vît s'envoler un soir dans le ciel de Mexico* et *Oncle Vania fait les trois huit*), William Mesguich (*La vie est un songe* de P. Calderon), Guy Pierre Couleau (*Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht), Claire Chastel (*L'Échange* de Paul Claudel), Pauline Ribat (*Dans les cordes* de Pauline Ribat) et Pamela Ravassard (*65 Miles* de Matt Hartley). Il a conçu et joué l'adaptation du roman de Léonor de Récondo *Point Cardinal*. Il retrouve aujourd'hui Julien Sibre qui l'avait dirigé dans *Le Mari, la femme et l'amant* de Sacha Guitry.



Benjamin Egner

dans le rôle de Vincent (en alternance)

Après une formation d'acteur au Cours Florent et à l'École Claude Mathieu, Benjamin Egner intègre la troupe d'Emmanuel Demarcy Mota. Il y passera sept années, de 1998 à 2005, alternant le théâtre classique avec des pièces comme *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, *Rhinocéros* de Ionesco et le théâtre contemporain avec *Le Diable en partage* de Fabrice Melquiot. Il travaille par la suite avec divers metteurs en scène tels que Georges Werler, Magali Lérés, Patrick Haudecœur, Jean-Philippe Daguerre, Salomé Villiers, Éric Bu ou Xavier Lemaire. À la télévision, il interprète le commandant Pardo dans la série à succès sur France 2, *L'Art du Crime*.

La distribution



François Feroletto

dans le rôle de Victor (en alternance)

Après sa formation au cours Jean-Laurent Cochet, au cours Balachova-Vera Gregh et à l'atelier international Blanche Salant-Paul Weaver, il fait ses débuts sur scène en 1991.

Il a joué dans une vingtaine de spectacles parmi lesquels on peut citer *Avant de s'envoler* de F. Zeller, m.e.s. Ladislav Chollat avec Robert Hirsch et Isabelle Sadoyan, *À torts et à raisons* de R. Harwood, m.e.s. Marcel Bluwal avec Michel Bouquet et Claude Brasseur, *Grand écart* de S. Belber, m.e.s. Benoit Lavigne avec Thierry Lhermitte et Valérie Karsenti, *Rutabaga swing* de D. Schwartz, m.e.s. Philippe Ogouz avec Bruno Abraham-Kremer, *Phèdre* de Racine, m.e.s. Jacques Weber avec Carole Bouquet et Niels Arestrup, *Qui a peur de Virginia Woolf ?* de E. Albee, m.e.s. Pierre Constant avec Béatrice Agenin et Jean-Pierre Cassel, *Chef-lieu* de A. Gauté, m.e.s. Jean-Claude Fall avec Edith Scob et Bernard Ballet, *Azev* de B. Thomas, m.e.s. Régis Santon avec Jean-Pierre Kalfon et Christian Benedetti.

Il a été nommé au Molière de la révélation théâtrale en 2000.

Au cinéma, il a tourné dans deux films de Lucas Belvaux : *38 témoins* (prix Claude Chabrol 2012) et *Des hommes* (sélection officielle au Festival de Cannes 2020). Il a également joué dans des films de Ladislav Chollat, Samuel Benchetrit, Bertrand Blier...

À la télévision, il a tourné dans une cinquantaine de téléfilms et séries : *Jamais sans toi Louna*, *Peur sur le lac*, *PJ*, *Candice Renoir*, *Balthazar*, *Le Vagabond de la baie de Somme*, *Un parfum de sang*.



Geoffroy Guerrier

dans le rôle de Victor (en alternance)

Formé au Conservatoire de Paris, Geoffroy Guerrier joue au théâtre depuis 1984. Sa formation l'a poussé vers le répertoire classique, mais il a également pu jouer de nombreux auteurs contemporains.

En complicité avec Hubert Jappelle, il a travaillé plus de 25 ans au Théâtre de l'Usine d'Eragny-sur-Oise, où il réalise également deux mises en scène.

En 2006, Sam Mendes le choisit pour être Clifford Bradshaw dans sa mise en scène de *Cabaret* aux Folies-Bergères puis au Théâtre Marigny en 2011.

Il a aussi joué en italien et en espagnol dans plusieurs mises en scène d'Angelo Savelli (Teatro di Rifredi de Florence).

En 2011, il participe à la série *Nos années françaises*, produite par la 1ère chaîne de télévision chinoise (CCTV1), sous la direction de Kang Honglei.

En 2012 et 2018, à Bercy, il est Huxley le Paléontologue, sous la direction de Scott Faris pour le grand spectacle à effets spéciaux coproduit par la BBC *Walking with dinosaurs*.

En 2020, il rejoint, au Théâtre Hébertot, les équipes de *12 Hommes en colère* et du *Repas des fauves*.

Vous avez également pu le voir sur les chaînes françaises, dans des téléfilms ou des séries populaires.



© Pascal Gély



© Pascal Gély

La distribution



© Bernard Richebé

Jochen Hägele

dans le rôle du commandant Kaubach

Né en Allemagne, c'est en France, après un passage par la Classe Libre du cours Florent, que Jochen Hägele commence sa carrière de comédien. Il joue au théâtre de nombreuses pièces du répertoire classique, mais aussi quelques créations. En 2010 il fait ses débuts devant la caméra avec un petit rôle dans *Un village français*. Il sera finalement prolongé pour cinq saisons de cette prestigieuse série. Depuis, Jochen a joué plus de 50 rôles au cinéma et à la télévision, en France, en Allemagne et pour des productions internationales, il a ainsi été dirigé par Frédéric Schöendoerffer, Cédric Klapisch et Jacques Audiard. En 2020, dans la dernière saison de *Baron noir*, il est le chancelier qui négocie la France-Allemagne avec la présidente jouée par Anna Mouglalis. En 2021, il est un chirurgien un peu spécial qui terrorise tous les protagonistes de la série *Family Business* sur Netflix. L'année dernière il était Helmut qui sème la pagaille dans la famille Verneuil dans la grande comédie *Qu'est ce qu'on a tous fait au bon Dieu ?* de Philippe de Chauveron. Jochen Hägele termine actuellement le tournage d'une nouvelle série pour Canal+ et est maintenant très heureux de retrouver les planches avec *Le Repas des fauves*.



© Bernard Richebé

Stéphanie Hédin

dans le rôle de Françoise (en alternance)

À l'aise dans le registre comique comme dans le drame, Stéphanie Hédin prête son talent protéiforme à des auteurs aussi divers que Marivaux, Tchekhov ou Guitry. Et lorsqu'elle ne joue pas de pièces classiques, elle incarne avec le même plaisir l'éducatrice revêche de *Miracle en Alabama* de William Gibson mis en scène par Pierre Val, bon nombre des quatre-vingt-dix-neuf versions des *Exercices de style* de Queneau qu'elle co-met en scène, l'androgynous et mystérieuse Mlle Caswell dans *La Souricière* d'Agatha Christie, mise en scène Ladislav Chollat, et la résistante au grand cœur dans *Le Repas des fauves* de Vahé Katcha, mise en scène Julien Sibre.

La distribution



© Bernard Richebé

Jérémie Prevost

dans le rôle de Pierre (en alternance)

Hasard des rencontres ou obsession artistique, après avoir commencé à jouer Marivaux et Queneau en région Centre et au festival d'Avignon, Jérémie Prevost retrouve ces deux mêmes auteurs quelques années plus tard à Paris... Tout d'abord dans **Le Legs** dans lequel il incarne un malicieux Lépine et dans les **Exercices de Style** dans lesquels il interprète une galerie de personnages plus fous les uns que les autres et qu'il co-met en scène au théâtre du Ranelagh, au Café de la Gare et dont il fête la 300e en 2009 au Théâtre du Lucernaire !

Un peu plus tard, il prête sa précision énergique à des univers aussi différents que ceux de Feydeau dans **On purge Bébé**, sous la direction de Guillaume Bouchède ; de Jean-Luc Lagarce dans **Derniers remords avant l'oubli** dans une mise en scène d'Olivier Broda, ou bien encore dans la pièce aux 3 Molières 2011 **Le Repas des fauves** d'après l'œuvre de Vahé Katcha, dirigée par Julien Sibre, qui sera un succès pendant 3 ans au théâtre Michel, au théâtre du Palais Royal et en tournée. Un peu plus tard, il jouera à nouveau les trublions, aux côtés de Patrick Préjean, dans **Le Schmilblick** dans une mise en scène de Luq Hamett au théâtre Edgar et en tournée, avant de camper des personnages plus féroces dans la pièce de Pierre Notte **Les Chiens** au théâtre de La Flèche, sous la direction d'Eve Weiss.



© Bernard Richebé

Barbara Tissier

dans le rôle de Françoise (en alternance)

C'est après avoir tourné dans **Passion** de Jean-Luc Godard à l'âge de 10 ans qu'il lui paraît évident qu'elle deviendra comédienne. Grâce à une formation musicale, Barbara Tissier joue dans de nombreux spectacles musicaux, explore tous les registres, dirige une compagnie de théâtre pendant 6 ans. Elle rencontre Catherine Schaub qui la mettra en scène dans **La Dispute** de Marivaux, Laurent Terzieff soutiendra un spectacle dans lequel elle joue Maggie : **Les Saisons de l'amour**, drame irlandais de Brian Friel. En 2013, Tristan Petitgirard lui confiera le rôle de Paule dans sa mise en scène du **Sacrifice du cheval**, de Michael Cohen, créé au Théâtre du Chien qui fume à Avignon. Plus récemment, c'est dans **La Cagnotte** de Labiche qu'elle s'amuse beaucoup à interpréter Leonida, mise en scène par Thierry Jahn au Lucernaire, puis à Avignon. En 2022, elle devient également autrice et interprète d'une pièce co-écrite avec son frère : **En quoi cette nuit...?**, créée en avril 2022.

La distribution



© Bernard Richebé

Alexis Victor

dans le rôle de Pierre (en alternance)

Après une formation théâtrale à l'Atelier de Blanche Salant et de Paul Weaver, Alexis Victor joue ensuite des auteurs tels que Molière, Racine, Musset et Euripide. Il co-traduit, produit et interprète *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter mise en scène par Mitch Hooper : succès public et critique. Il joue ensuite plus de 500 fois dans *Amour et Chipolatas* de Jean-Luc Lemoine mise en scène par Xavier Letourneur. En 2010, il rejoint la troupe du *Repas des Fauves*, spectacle qui a obtenu 3 Molières en 2011. Il joue ensuite au théâtre Daunou et en tournée dans *Venise sous la neige* de Gilles Dyrek et au Café de la Gare dans *Noël au Balcon* de Gilles Dyrek puis à Avignon au Théâtre Actuel. En 2022, il joue son premier seul-en-scène *Psy Cause(s) Lui*, écrit et mis en scène par Josiane Pinson au théâtre du Lucernaire. En 2022, il est dirigé par Virginie Lemoine dans *La vie est une fête* de Lilian Lloyd à Avignon au Théâtre Actuel. Il traduit également des pièces américaines. Pour le cinéma, il est la voix française de Bradley Cooper, Jude Law, James Mc Avoy et Tom Hiddleston, entre autres...



© Alexandre Ollier

Caroline Victoria

dans le rôle de Sophie (en alternance)

Son appétit du jeu et sa curiosité s'exercent aussi bien à l'écran (sous la direction de Christophe Malavoy, Alexandre Astier, Laurent Bouhnik, Etienne Périer...), que dans les studios d'enregistrements, pour la radio et le doublage.

Et c'est au théâtre, qu'elle ne quitte jamais, qu'elle aborde le répertoire - Molière, Feydeau, Racine, Corneille, Shakespeare, Tchekhov, Claudel, Anouilh, Musset, Guitry et Duras - et rencontre les auteurs vivants, Serge Kribus pour *La Chanson de septembre*, Frédéric Sabrou pour *Danger... Public !*, et Alain Cauchi pour *Belle(s) famille(s)*, entre autres; et les metteurs en scène Jean-Luc Jeener, Anne Coutureau, Jean-Claude Drouot, Eric Civanyan, Yvan Garouel, Thierry Der'ven, Delphin...

Elle fait partie de l'équipe de création du *Repas des fauves*, spectacle qui connaîtra une longue vie, aussi bien à Paris qu'en tournée, qui lui permet de retrouver Julien Sibre. Joie!



©Fabienne Rappeneau



©Fabienne Rappeneau

La création technique

Camille Duchemin

Scénographie

Diplômée en Scénographie en 1999 à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Camille Duchemin devient auditrice libre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris au cours d'interprétation de Jacques Lassale en 1999-2000.

Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le théâtre, la danse, l'opéra et la musique.

Elle est nommée aux Molières 2011 dans la catégorie scénographie pour *Le Repas des fauves* (m.e.s. Julien Sibre). Entre 2014 et 2018, elle travaille avec le Birgit Ensemble sur la Tétralogie européenne : *Berliner Mauer Vestiges*, (TGP Saint-Denis), *Memories of Sarajevo*, *Dans les ruines d'Athènes* - Avignon 2017, et *Pour un prélude* (Th. de Vanves). Depuis 2018, elle collabore avec Côme de Bellescize sur *Tout brûle so what* - Scène Nationale du Mans et sur *Les Beaux* de Léonore Confino - Th. du Petit Saint-Martin. Elle travaille auprès d'Arnaud Meunier (*Gens de Séoul* - Théâtre de Chaillot, *Tori No Tobu Takasa* - Théâtre de la Ville - 2010), Laurent Sauvage (*Je suis un homme de mot*, *Orgie* au TNB), et multiplie les collaborations avec Justine Heyneman (*Le Torticolis de la girafe* - Th. du Rond-Point - 2013, *La Discrète Amoureuse* - 2015 et *Les Petites Reines* - 2017). Avec Pauline Bayle, elle fait la scénographie de *Iliade* - 2015-2016 - Th. de Belleville, festival Avignon à la Manufacture. Depuis 2018, pour les mises en scène d'Anne Barbot, elle crée la lumière et la scénographie, notamment de *Humiliés et offensés*. En 2020 pour la metteuse en scène Johanna Boyé, elle crée les scénographies de *Je ne cours pas, je vole !* et du *Visiteur*.

En danse contemporaine, après de multiples scénographies pour Caroline Marcadé, elle collabore avec Hamid Ben Mehi (*La Géographie du danger* - 2011, *La Hogra* - 2015) et avec François et Christian Benhaïm sur *Peuple, Dépeuple* en 2016 et *Brûlent, nos cœurs insoumis* - musique Ibrahim Mahlouf - créé à la MAC de Créteil et sur *Mirage* - 2018. Elle a travaillé avec Christophe Gayral sur *Matrimonio Segreto* (Opéra National du Rhin - 2015) et avec Armand Amar sur *Majnun et Leïla*. Depuis 2017 au CCN de la Rochelle, elle travaille également avec le chorégraphe Kader Attou sur *Allegria* - 2019, Th. National de Chaillot. En collaboration avec Christine, elle travaille sur la scénographie du Chris Tour de Christine and the Queens sur la tournée mondiale 2018-2020.

Mélanie de Serres

Costumes

Passionnée depuis toujours par la mode et la scène, Mélanie de Serres fait ses études à l'école de la Chambre syndicale de la couture Parisienne. Stylisme, modélisme et histoire de la mode rythmeront ses études. Un stage à l'Opéra Garnier l'emmènera définitivement dans l'univers des costumes de scène. Depuis elle accompagne différents metteurs en scène en participant à faire naître les personnages grâce aux costumes.

Pour le théâtre, elle travaille entre autres pour *Le Cid* de Corneille, m.e.s. Bénédicte Budan. *Prenez garde à l'amour*, textes de Maupassant mis en scène et joués par Clémentine Célarié, au théâtre de l'Atelier en 2008. *L'illusionniste* de Sacha Guitry, m.e.s. Tristan Petitgirard. *Le Repas des fauves*, texte et m.e.s. Julien Sibre créé au théâtre Michel en 2010. *Le Cas de la famille Coleman* de Claudio Tolcachir, m.e.s. Johanna Boyé créé au Théâtre 13 en 2013. *La Danse immobile* de Clémentine Célarié. *Rupture à domicile* de et m.e.s. Tristan Petitgirard. *Le Mari, la Femme et l'Amant* de Sacha Guitry, m.e.s. Julien Sibre. *Les Fils de la terre* et *Ressources humaines* d'Elise Noiraud. *Zola l'Infréquentable* de Didier Caron.

Depuis 10 ans elle est la costumière de la Compagnie Viva, dirigée par Anthony Magnier. Elle crée les costumes d'une douzaine de pièces.

Elle est aussi costumière pour des opéras : *Le chapeau de paille d'Italie* de Nino Rota m.e.s. Anthony Magnier à l'Opéra de Metz créé en 2021. *Don Giovanni* adaptations de Mozart par Loïc Richard à l'Opéra de Bordeaux.

Elle travaille également sur des shows institutionnels dont elle supervise la logistique costumes, ainsi que pour des clips et courts-métrages. Et lui arrive de réaliser des pièces uniques pour certains artistes.

Ses costumes mélangent facilement les époques, la ligne du vêtement est toujours mise en avant pour souligner le corps et la personnalité des personnages.

La création technique

Jean-François Domingues

Lumières

Jean-François Domingues intervient pour le spectacle vivant un tant que sonorisateur/concepteur son. Musicien de formation il a étudié la musicologie à La Sorbonne avant de se diriger vers les métiers du son.

Très vite il se passionne pour le rapport du son dans l'espace. Cet intérêt le conduit à s'orienter vers les arts du spectacle vivant (théâtre et danse). Il collabore avec différents metteurs en scène, chorégraphes et compagnies (Arnaud Meunier, Ex voto à la lune, Serge Ricci, Hervé Robbe, Etienne Saglio...)

Parallèlement à l'écriture et la diffusion sonore il contribue au développement d'outils de création pour des projets de natures spécifiques avec le logiciel Usine (régie scénographie et autonome sur *L'emprunt Edelweiss* » d'Hervé Blutsch, Noundo, un logiciel de live looping multi piste pour *Lucid Brain integrative project...*).

Enfin il intervient en tant que guitariste avec Blair, un chanteur iconoclaste rescapé involontaire de la scène française des années 90.

Cyril Drouin

Réalisations graphiques

Après avoir complété sa formation en DMA cinéma d'animation à Roubaix et à l'école des Gobelins, il commence sa carrière dans le domaine de l'animation 2D.

Un séjour d'un an à Montréal, qui marque une étape importante dans son parcours, lui permet d'affiner ses compétences en animation.

De retour à Paris, il collabore avec divers studios et agences créatives, notamment Passion Pictures Paris, Movement, Le Groupuscule, Donc Voilà, Partizan, La Pupille, AuPlaisir.

Il s'est spécialisé dans l'habillage, les génériques et les films de commande, où il met en valeur son approche créative et son savoir-faire technique.

Son parcours comprend des contributions à plusieurs projets significatifs, tels que son travail sur *Le Repas des fauves*, récompensé par trois Molières, une séquence du film d'animation *80 Jours autour du monde* produit par Cottonwood Media, et des génériques pour Arte, notamment distingués d'un prix SILVER au Club des DA.

En tant que Motion Designer, il démontre sa capacité à gérer de manière autonome des projets d'animations, tout en maintenant une collaboration efficace avec les équipes créatives.

Il continue à apporter sa touche personnelle dans le domaine de l'animation 2D et du motion design.

La création technique

Nolwen Cosmao

Assistante mise en scène

Après un Bachelor d'écriture de Scénario à New York, Nolwen Cosmao intègre en tant que comédienne les Cours Acquaviva (Paris 18) en 2013. À sa sortie, elle joue dans *Légère en août* de Denise Bonal avec la Compagnie de la Biche Volante, et s'essaie à la mise en scène en accompagnant Cerise Guy sur *Anna Karénina* (Théâtre 14). Elle est aussi à l'affiche du théâtre des Béliers Parisiens dans *Grande École* de Jean-Marie Besset (m.e.s. Jeffrey Bourdenet) et gagne de prix spécial d'interprétation du Festival No Gynophobie en 2017.

Depuis six ans, elle joue à travers la France et en Avignon avec Les Lendemain d'Hier dans leur adaptation de *La Nuit des Rois* de William Shakespeare. En 2022, elle rejoint la compagnie Lévriers en tant qu'autrice et dramaturge sur la création de *Requiem pour un fou : le dernier concert de Dom Juan*. Se dirigeant de plus en plus vers la direction d'acteur, elle assiste également depuis 2019 Jeffrey Bourdenet sur la mise en scène de ses pièces (*Si je peux me permettre, Sans rancune, Vive le Marié, Deux jours pour rompre, La Présidente*).

Et

Jérôme Hédin

Musique originale

La production

THÉÂTRE HÉBERTOT

DIRECTION FRANCIS LOMBRAIL

La salle de spectacle créée en 1830 pour la nouvelle commune de Batignolles-Monceau devient Théâtre des Arts en 1906. Dans l'entre-deux guerres, les plus grands acteurs s'y produisent : Sacha Guitry, Edwige Feuillère, Charles Dullin.

C'est en 1940 que le théâtre prend son nom définitif, sous la houlette de Jacques Hébertot qui présidera aux destinées du lieu jusqu'en 1970. Il est aujourd'hui dirigé par Francis Lombrail.

1830 : UN THÉÂTRE POUR LE VILLAGE DES BATIGNOLLES

C'est en rusant que s'édifie en 1830 un théâtre aux Batignolles. Le privilège d'exploiter un théâtre à Paris et sur les hameaux alentours est, à l'époque, exclusivement octroyé par édit royal aux frères Sévestre. Besançon Souchet construit donc une salle des fêtes dans laquelle son architecte Torasse conçoit un espace transformable qui permet son réaménagement rapide en théâtre. Souchet demande l'autorisation exceptionnelle de donner des représentations aux bénéficiaires des indigents du hameau. Pendant près de trois ans, une troupe de comédiens, dirigée par Barthélémy va jouer avec succès des vaudevilles et des mélodrames. En 1833, malgré le soutien du maire et des habitants, le théâtre est contraint à la fermeture, à la vente et à la destruction. En 1838, l'autorisation de construire un nouveau théâtre est donnée. Mais la direction de cette nouvelle salle revient automatiquement aux Sévestre qui vont y faire jouer de piètres mélodrames jusqu'en 1849. Reconstitué, agrandi, le théâtre est cédé. Gaspari, Libert puis Chotel vont, dans les années qui suivent, lui donner ses premières lettres de noblesse. La guerre de 1870-1871 réduit son activité, mais les réunions politiques s'y intensifient. Pendant la Commune les fédérés l'occupent et le transforment en

véritable fort retranché. La direction reste à la famille Chotel jusqu'en 1893, puis, après le court passage de deux directeurs, c'est le poète Robert d'Humières qui va le diriger et le baptiser Théâtre des Arts. Son successeur, Jacques Rouché fait appel à Copeau, Dullin, Jouvet, etc. Pendant la Grande Guerre, les locataires alternent avec de longues relâches. Mais dès 1920, Georges Pitoëff vient en France et y crée cinq pièces. Les Pitoëff vont par la suite s'installer au théâtre et créer de nombreux spectacles entre 1925 et 1931. Ils vont ainsi découvrir Shaw, Pirandello, Tchekhov, Ibsen, etc. En 1937, la salle et la façade sont restaurées. En 1939, le Théâtre des Arts ferme ses portes tandis que s'ouvrent les hostilités.

1940-1970 : LA DIRECTION JACQUES HÉBERTOT

Jacques Hébertot rouvre le théâtre en 1940 et lui donne son nom. Successivement éditeur, journaliste, critique dramatique, directeur du théâtre et de la Comédie des Champs-Élysées, il crée en 1924, le Studio des Champs Élysées, dirige ensuite le Théâtre des Mathurins puis le Théâtre de l'Œuvre. Sa devise *Audaces Fortuna Juvat*, peinte au-dessus de sa nouvelle scène annonce des projets hardis et de belles créations. En juin 1941, il monte *La Machine à écrire*, de Cocteau. L'ouverture du nouvel «Hébertot» manque d'être éphémère : la sévère correction infligée par Jean Marais au critique dramatique de *Je suis partout*, Alain Laubreaux, très proche des autorités allemandes, aurait pu avoir des suites graves pour l'avenir du théâtre. Laubreaux, assez pleutre, ne donnera heureusement pas suite à l'affaire. En 1943-1944, *Sodome et Gomorrhe* marque le retour de Jean Giraudoux à la scène. Dans le rôle de l'archange, un jeune premier nommé Gérard Philippe. À la mort de l'auteur, le 31 janvier 1944, une minute de silence est observée avant le lever du rideau et

La production

aucun applaudissement ne viendra troubler la représentation. Entre 1945 et 1970, Jacques Hébertot, souhaitant adapter et transposer au théâtre d'illustres œuvres de grands écrivains, va créer des pièces de Camus, Montherlant, Mauriac, Bernanos, Fabbri.... Jacques Hébertot décède en 1970.

1972 : LE RENOUVEAU AVEC SIMONE VALÈRE ET JEAN DESSAILLY

En 1972, le bail est cédé à Simone Valère et Jean Dessailly bien décidés à maintenir la renommée du Théâtre. En 1975, d'importants travaux de mise aux normes sont réalisés. Le théâtre rouvre ses portes en 1976. De 1983 à 1986, Jean-Laurent Cochet et sa troupe y jouent en alternance des grands classiques. De 1988 à 2003, Félix Ascot reprend la direction et programme Philippe Caubère qui y signe ses trois spectacles seul-en-scène. Süskind, Shaw, Montherlant y seront, entre autres, des auteurs à l'honneur. Danièle et Pierre Franck prennent sa suite pendant dix ans. Ils alternent créations et reprises avec des pièces de Didier Caron, Daniel Besse, Amanda Sthers, Eugène Ionesco, Samuel Benchetrit, Israël Horowitz, Sébastien Thierry, Jean d'Ormesson ou Florian Zeller...

2013 : FRANCIS LOMBRIL DEVIENT LE NOUVEAU DIRECTEUR

Nouveau directeur, Francis Lombrail commence par reprendre des pièces qui lui tiennent à cœur : *Le Père*, de Florian Zeller, *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco et *Des fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes. Sa première saison complète débute par une création : *Les Cartes du pouvoir*, d'après *Farragut North* de Beau Willimon, et deux reprises exceptionnelles : *Le Roi se meurt* pour trente représentations, et *La Mère* de Florian Zeller. Début 2015, il propose deux autres créations : *Des gens bien*, de David Lindsay-Abaire et

Les Lois de la gravité, de Jean Teulé. *Victor* d'Henry Bernstein et *Moins 2* de Samuel Benchetrit démarrent la saison suivante. *À tort et à raison*, de Ronald Harwood, prend leur suite jusqu'au mois de juin 2016. En juillet 2016, Francis Lombrail s'associe avec Pascal Legros. Leur collaboration commence avec *Mariage et Châtiments*, mis en scène par Jean-Luc Moreau et *C'est encore mieux l'après-midi* de Ray Cooney, adapté par Jean Poiret et mis en scène par José Paul. Les rires se prolongent à la rentrée avec *Les Jumeaux Vénitiens*. Suivent *12 Hommes en colère*, *Les Inséparables* et *La Femme rompue*. En 2018, Francis Lombrail reprend seul la direction du théâtre et s'associe avec Stéphane Prouvé en qualité de co-directeur. La rentrée 2018 est marquée par la reprise de *12 Hommes en colère* suite au succès de la saison précédente, et par *Misery* de Stephen King. S'en suivent plusieurs productions et co-productions dont notamment *Les Inséparables* de Stephan Archinard et François Prévôt-Leygonie mise en scène par Ladislav Chollat, *Sept morts sur ordonnance*, adaptation théâtrale d'Anne Bourgeois et Francis Lombrail d'après le film réalisé par Jacques Rouffio et le scénario original de Georges Conchon mis en scène par Anne Bougeois, *En garde à vue* d'après le roman de John Wainwright dans une adaptation de Francis Lombrail et Frédéric Boucher mis en scène par Charles Tordjman, *Transmission* de Bill C. Davis mis en scène par Charles Tordjman, *L'Importance d'être constant* d'Oscar Wilde mis en scène par Arnaud Denis, *Un fil à la patte* de Georges Feydeau mis en scène par Christophe Lidon, *L'Hirondelle* de Guillem Clua mise en scène par Anne Bouvier puis en 2022, *Les Parents terribles* de Jean Cocteau mis en scène par Christophe Pertou et *Le Repas des fauves* de Vahé Katcha mis en scène par Julien Sibre.

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com